

1 – Penses sur 1 Samuel, ch. 1 et 2

Ce qui est dit d'Elkana, qui avait deux femmes, nous paraît présenter un type de Christ, et des deux économies (Israël et l'Église). Anne représenterait les Juifs repris en miséricorde, Peninna les Gentils mis de côté. C'est ce que nous pouvons distinguer dans le cantique prophétique d'Anne.

Nous voyons aussi la corruption de la sacrificature, et le jugement de Dieu prononcé contre la maison d'Éli. La sacrificature d'Aaron et de ses fils était un type de l'Église.

Les circonstances du peuple Juif, sous Samuel le prophète, Saül et David, jusqu'à l'élévation de Salomon au trône, figurent les événements préparatoires qui introduisent le règne du Messie ; c'est-à-dire elles présentent en types les principaux faits qui se passeront, depuis que Dieu recommencera à agir pour ce peuple, jusqu'à ce que Jésus vienne s'asseoir sur le trône de David à Jérusalem.

La parole de Dieu prononcée à Éli, c'est le témoignage que Dieu fait rendre contre cette sacrificature avant l'exécution de son jugement. L'Église, qui a l'intelligence de ce qui va arriver, doit aussi rendre témoignage que Dieu va juger et rejeter la Gentilité chrétienne ; le jugement de Dieu va s'effectuer sur ceux qui participent à la corruption introduite dans l'Église. Jude 15.

C'est sous la sacrificature d'Éli et de ses fils que commence à s'accomplir le jugement contre cet ordre de choses. Comme sacrificateur, Éli n'avait plus le discernement *requis* : dans cet état l'oreille n'est plus attentive pour qu'on puisse être corrigé ; aussi, ce qui est très remarquable, le signe qui est proposé à Éli, *c'est le jugement même que Dieu va appliquer*. Chap. 2:34.

Le jugement contre la maison d'Éli n'a son plein accomplissement que lors de l'élévation de Salomon au trône (1 Rois 2:27 :35). La sacrificature établie par Salomon est, selon la parole de l'Éternel prononcée à Éli par l'homme de Dieu : un *sacrificateur assuré... qui marchera à toujours devant mon oint*. V. 35. L'accomplissement de ce type présenté sous la royauté de Salomon, aura lieu lorsque Christ s'assiéra sur le trône de sa gloire à Jérusalem ; c'est la sacrificature qui est mentionnée dans la description de l'ordre du Temple. Ézéchiel 44:15.

Aaron et ses fils représentaient la sacrificature céleste dans le caractère et la position que Jésus a prise par sa résurrection ; la position de l'Église est celle de Christ homme glorifié devant Dieu le Père. Celle qui est indiquée comme remplaçant ce qui est rejeté, *est devant son oint*. C'est une sacrificature dans une autre position. La première est céleste, c'est ce qui était figuré dans le Tabernacle, *symbole des choses célestes* (Héb. 9:24). L'autre est sur la terre pour le temple à Jérusalem, aux jours où le Messie sera assis sur le trône de David. Cette sacrificature ne tombera pas, non plus que le peuple Juif restauré, parce que Christ aura pris le gouvernement en main. Ce qui était placé entre les mains de l'homme sous la responsabilité a bien pu tomber dans chaque économie ; mais Dieu, selon sa grâce, a maintenu son élection. À Lui est toute la gloire.

Un enseignement de la plus haute importance pour nous Gentils, ressort des versets 27 et 28 du chapitre 2. Avant de faire le jugement de ce qui s'est corrompu, Dieu rappelle toujours la nature de son appel selon sa grâce, quant à la bénédiction placée entre les mains des hommes qui ont été les objets de sa bonté. Dieu dit à Éli : *Ne me suis-je pas clairement manifesté à la maison de ton père, quand ils étaient en Égypte, en la maison de Pharaon ?* etc. La maison d'Aaron avait été l'objet d'une grâce toute spéciale au milieu des tribus d'Israël. Mais cette grâce, ils l'avaient oubliée !... C'est pourquoi ayant cessé de retenir la mémoire de la bonté de Dieu à leur égard. Ils étaient tombés dans un état de corruption complète, et ainsi le jugement est le dernier remède que Dieu applique soit pour corriger, soit pour retrancher irrévocablement.

Il en est de même quant à l'Église, elle aussi a oublié la bonté de Dieu selon l'appel de sa grâce ; aussi cette économie va être retranchée irrévocablement, par le jugement final de Babylone (Apoc. 18). Il est donc de la plus haute importance pour le chrétien de ne pas mettre en oubli la grâce de Dieu quant à son appel primitif ; souvenons-nous d'où Dieu nous a pris afin d'éviter l'application de cette menace de Jésus à Laodicée : *Je vais te vomir de ma bouche*. Apoc. 3:16.

Le témoignage des disciples, vol. 1, p. 62